

**JEAN BASTIER DE LA
PÉRUSE, 1529-1554; ÉTUDE
BIOGRAPHIQUE ET
LITTÉRAIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649119547

Jean Bastier de la Péruse, 1529-1554; étude biographique et littéraire by Nikolas Banachévitch

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

NIKOLAS BANACHÉVITCH

**JEAN BASTIER DE LA
PÉRUSE, 1529-1554; ÉTUDE
BIOGRAPHIQUE ET
LITTÉRAIRE**

JEAN BASTIER DE LA PÉRUSE

JE DÉDIE CE TRAVAIL

A MONSIEUR YVES CHATAIGNEAU

Chargé de cours à l'Université de Belgrade

AVEC L'HOMMAGE DE MA RECONNAISSANCE

ET

A MON AMI ANDRÉ VAILLANT

NICOLAS BANACHÉVITCH

Docteur ès-lettres de l'Université de Paris

JEAN BASTIER
DE LA PÉRUSE

(1529-1554)

Étude biographique et littéraire

PARIS

LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

49, boulevard Saint-Michel, 49

—
1923



**EDITIONS CONSULTÉES DES ŒUVRES
DE LA PÉRUSE**

852358 .

La || **Medee, Tragedie.** || **Et autres diverses Poésies,** || Par feu J. DE LA PERUSE || (marque du libraire). *Avec privilege du Roi.* || *A Poitiers.* || Par les DE MARNEFZ, et BOUCHETZ, freres, || 1556. || In-4 (Arsenal, B. L. 10673).

La || **Medee, Tragedie.** || **Et autres diverses** || **Poésies,** par J. DE || LA PERUSE || (marque du libraire, différente de la précédente, suivie d'un sixain sig. : *L'un apres l'autre, G. Bouchel*). *A Poitiers.* || Par les DE MARNEFZ, et BOUCHETZ, freres. || S. D. In-4 (Arsenal, B. L. 10674; Bibl. Nat. Yf 504).

Les Œuvres de J. de La Peruse. Avec quelques autres diverses Poésies de Cl. BINET B(eauvaisin). 1573, *A Paris. Par Nicolas Bonfons, demeurant rue S. Jacques, à la Charité.* In-16. (Arsenal, B. L. 6552; Bibl. Nat., Rés. p. Ye. 295).

Les Œuvres de Jan de La Peruse. Avec quelques autres diverses Poésies de Cl. BINET B. *A Lyon, Par Benoist Rigaud. M.D.LXXVII.* In-16 (Arsenal, B. L. 6572).

La Medee Tragedie et autres diverses Poésies. Par Jean DE LA PERUSE. *A Rouen, De l'imprimerie, de Raphaël du Petit Val, Libraire et Imprimeur du Roy. 1613.* In-16 (Arsenal, B. L. 10675). Ce volume ne contient que la *Médée* seule; une édition de Rouen s. d., identique à celle-ci, se trouve à la Bibl. Nat. (Y. f. 4737).

Œuvres de J. de La Peruse, poète angoumois, 1529-1554. *Nouvelle édition publiée par E. GELLIBERT DES SEGUINS. Angoulême, 1866.* In-8°. (Ed. de la Soc. arch. et hist. de la Charente).

N. B. — Sur toutes les éditions des œuvres de J. de La Péruse, v. chap. VIII de la première partie de ce travail. Pour les vers de La Péruse, nos citations sont empruntées à l'édition Gellibert des Seguin et c'est à elle que renvoient nos cotes de référence.

INTRODUCTION

Jean Bastier de La Péruse appartient au nombre des « poètes mineurs » de la Brigade Française qui se forma autour des deux grands chefs qu'étaient Ronsard et du Bellay pour doter la France d'une poésie nouvelle et pour combattre du « foudre de leurs escrits » ce qu'ils appelaient le « villain monstre Ignorance », c'est-à-dire tout ou à peu près tout ce qui les précédait dans la littérature française. Equipe glorieuse s'il en fut, mais qui tomba bien vite dans l'oubli complet ! De ces ambitieux enthousiastes, qui tous espéraient survivre et que leurs Muses devaient « arracher vifs du tombeau », la plupart étaient complètement oubliés une cinquantaine d'années après leur mort. Et comment ne l'auraient-ils pas été quand un Ronsard et un du Bellay restaient eux-mêmes méconnus et presque inconnus pendant deux siècles entiers ? Heureusement cette injustice est réparée, et, grâce au renouveau littéraire et critique du XIX^e siècle, les mérites de chaque écrivain sont examinés et mis à leur juste place.

La Péruse, avec un grand nombre de ses compagnons, serait étonné de la place qui lui est accordée ou plu-

tôt de la perte de celle qu'il s'attribuait ou qu'il se laissait attribuer. Ne fut-il pas comparé à Euripide par plusieurs de ses contemporains, et non des moindres ? Scévole de Sainte-Marthe a dit dans l'éloge de Robert Garnier que si La Péruse avait vécu, « il eût sans doute au jugement des Doctes esté l'Euripide des François » (1). Le grand Ronsard, dispensateur de la célébrité pour ses contemporains, ne s'écartait pas de cet avis en écrivant la belle épitaphe qui orne le *Tombeau* de La Péruse, et où l'on lit, aujourd'hui avec un sourire indulgent, les vers suivants :

Et tu as icy haut laissé la scene vide
De tragiques douleurs,
Laquelle autant sur toy que dessus Euripide
Verse un ruisseau de pleurs.

Le *Tombeau* de La Péruse était encore orné de poésies de Baïf, de Vauquelin et d'autres poètes de l'école triomphante qui tous s'accordaient à déplorer sa mort comme une grande perte. Si du Bellay n'avait pas été absent, il aurait certainement pleuré celui qui avait tant admiré son *Olive*. Nous verrons par la suite de notre étude que ces louanges étaient plus qu'un banal nécrologe d'un compagnon fidèle, qu'elles étaient l'expression d'un sentiment réel qui n'a pas changé jusqu'à la mort des derniers représentants de la génération. Maurice de La Porte n'a fait que résumer les opinions de ses contemporains en alignant après le nom de La Péruse les épithètes suivantes : *scavant, grave, cothurné, sententieux, tragique, second Ronsard, ensan-*

(1) SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, *Eloges des hommes illustres*, trad. Colletet, Paris, 1644, p. 381.

glanté, medean, accort (1). C'est un inventaire assez riche, surtout si l'on ajoute qu'on avait déjà forgé pour la tragédie l'épithète *perusine* !

Quel intérêt peut présenter aujourd'hui l'étude d'un poète dont la gloire fut si éclatante mais si éphémère ? L'étude des poètes, tels que La Péruse, qui ont suivi le mouvement créé par les grands maîtres, peut s'imposer pour plusieurs raisons, surtout quand l'étude des maîtres est presque définitivement faite. Outre l'intérêt qu'un « poète mineur » présente quelquefois par lui-même, son œuvre est souvent significative pour l'étude des idées, des tendances et des goûts d'une époque. Il n'est pas moins intéressant d'étudier l'emprise que les grands poètes ont eue sur les petits, la façon dont les petits poètes ont compris les grands et les ont aidés ou leur ont nuï, ce qui est bien souvent le cas, par leurs imitations. Jean de La Péruse n'eût-il eu que le seul mérite d'avoir écrit la seconde tragédie française dans l'ordre chronologique, il aurait mérité une attention particulière et une place dans l'histoire du théâtre français du xvi^e siècle. Mais cette seconde tragédie française présente déjà, surtout par la forme, des progrès sur la première et elle « aida la révolution littéraire commencée par Jodelle » (2). L'auteur de la *Médée*, mort bien jeune, a laissé aussi un recueil de poésies lyriques qui ne sont certes pas exemptes de défauts, mais qui ont encore quelques charmes.

Nous nous attacherons dans notre étude à situer La Péruse dans le milieu où s'exerça son activité littéraire,

(1) M. DE LA PORTE, *Epithètes*, Paris, 1571, p. 202.

(2) JACOB, *Cal. de la bibl. dram. de M. de Solaïne*, Paris, 1843, t. I, p. 150, n^o 739.